

## Éclosion de couleurs

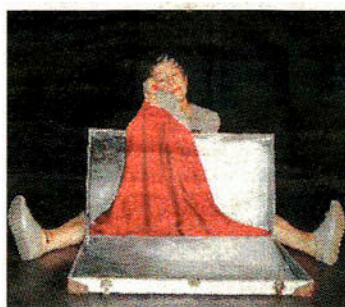
En gris la dame, grises ses valises, gris le temps. La pluie tombe sur la valise au gré des coups de pinceaux de l'artiste. La météo maussade aurait-elle effrayé les couleurs ? Non, elles vont finir par apparaître une à une, avec lenteur et tendresse.

La comédienne Thérèse Angebault est très heureuse d'être là. Il y a quinze ans, elle proposait au « jeune » festival Momix son spectacle *Coucou*. Cette année, elle lui offre la première de son nouveau spectacle

Quelques mots, des sons et des facettes composent ce moment d'éveil sensoriel proposé aux plus petits.

Les couleurs ne vont pas exploser, mais éclore délicatement, et le tableau proposé par la Compagnie Jardins insolites d'Apt s'anamera touche par touche à l'image de l'oiseau qui gagnera ses couleurs plume par plume. Des couleurs sortent des multiples poches du tablier gris, le nez rouge du clown rejoindra l'herbe verte et l'eau bleue. Avec des paquets surprises en papier ou divers sifflets, la comédienne invite son public non seulement à la découverte visuelle, mais aussi auditive. Elle crée un univers délicieusement poétique dans lequel plongent sans réserve les tout-petits. Pour beaucoup d'entre eux, il s'agit d'une première approche du spectacle vivant, un spectacle qui donne la part belle aux sens et à l'imagination.

CH



### ■ LE PLUS POÉTIQUE

#### **Qui dit gris**

Un spectacle sur les couleurs pour les plus petits à partir de 8 mois. Sous la forme d'un carré, d'un rond, d'une tache, c'est l'heure de goûter les couleurs, de les sentir, de les regarder et de les écouter. Un spectacle de 30 minutes qui fera une belle première expérience aux plus jeunes spectateurs.

## *Le gris de joie*

*Le ciel est gris. C'est dimanche. Peu à peu, ils arrivent. Un, deux, puis trente bébés avec leurs parents ! Il y aussi des adultes handicapés avec leur encadrement. Le théâtre jeune public rassemble : il fait du bruit et m'enchant. C'est la société avant le spectacle. L'avenir est là : dans ce lien entre artistes et éducateurs où l'on pense déjà le spectateur en mouvement. Ici, notre responsabilité est partagée autour du tout-petit. Parce qu'ils sont au théâtre, je ressens les parents plus guidant, où accompagner n'est plus seulement surveiller. Je veille bien à me placer en haut des gradins pour me faire tout petit. La comédienne Thérèse Angebault arrive avec son tablier de jardinier tout gris, trois valises de toutes les tailles et un perchoir. Trois fois rien pour en faire tout un monde. D'où vient-elle ? Je l'imagine «échappée» d'une troupe qui, le temps d'une pause, joue pour les bébés afin de ne laisser personne au bord de la route. Ils sont comme ça les artistes : alors que tout semble s'effondrer, ils sont toujours présents pour remettre du sens là où nous clivons et uniformisons.*

*Entre le noir et le blanc, il y a donc le gris, couleur des couleurs, celle qui rassemble, celle où le possible ouvre l'imaginaire. Pendant trente minutes, elle transforme sa petite scène en espace rupestre, sorte de grotte éclairée, à l'abri du bruit et des néons de la société consumériste. Chaque valise est un plateau de théâtre, un tableau, un film, une pièce d'art contemporain. Tour à tour magicienne et voyageuse, elle convoque le sable, le vent, le tissu, la plume, les sons et crée un nouvel espace urbain, où l'artistique fait les chemins, les ponts pour ouvrir portes et fenêtres. Je contemple tandis que les bébés ponctuent chaque séquence d'onomatopées qui ne font guère de doute sur leurs ressentis et leurs intentions (regagner la scène pour s'échapper ?). C'est beau, mais on ne peut pas toucher. Juste imaginer...*

*Thérèse Angebault utilise toutes les cordes à son arc : à la fois complice, clownesque, hésitante, créative, elle colorise et nous «sensibilise» à la diversité. La couleur se ressent, l'objet se relie à son contexte (la valise perd peu à peu sa fonction première), chaque «tableau» entraîne un autre, puis un autre pour finir en apothéose où tout est interdépendant ! C'est ainsi que le théâtre prend forme, crée l'énergie qui fait tourner un moulinet arc-en-ciel et propulse la comédienne vers les coulisses, où sa troupe l'attend peut-être. Petits gris, nous la suivons...*

Pascal Bély - [www.festivalier.net](http://www.festivalier.net)

*Qui dit gris de Thérèse Angebault et Isabelle Kessler du 25 au 28 novembre 2010. Théâtre Massalia, Marseille.*

UNTERM STRICH: KLEINKINDER  
**Für Theater ist es nie zu früh**  
von Ulrich Seidler

Dieses Theater ist schöpferisch im biblischen Sinn des Wortes. Es werden aus dem grauen Nichts mit ganz ursprünglichen Mitteln auf derart unausweichliche Weise erste und letzte Fragen aufgeworfen, dass sich die Zuschauer noch während der Vorstellung veranlasst sehen, in die Erörterung derselben einzusteigen. Während sich in einer Ecke des Saales eine tuschelige Diskussion über die Phänomenologie des Lichtes entspinnt und seine Erscheinungsformen in den verschiedenen Wellenlängen aufgerufen werden ("Das ist jetzt gelb!") - ergreift ein Zuschauer mit völlig neuer Sichtweise das Wort und posaunt seine These in die Runde: "Mama, ein Kreis". Ein anderer versucht seiner begeisterten Zustimmung Ausdruck zu verleihen; es ist aber nicht entnehmbar, worauf er hinauswill, auch wegen des Gummibärchens in seinem Mund. Nicht alle sind geneigt, das Gesehene sofort in Begriffe zu fassen; der eine oder andere schweigt und staunt und schluckt und hat die Hand auf dem Kopf des Nachbarn vergessen. Eine Zuschauerin bricht in Tränen aus und muss aus dem Saal getragen werden. Doch bei aller Geschäftigkeit: Die Atmosphäre im Saal bleibt gesittet, konzentriert und ist von vertrauensvoller Zuneigung erfüllt.

Meine Tochter Helene war sauer, weil ich sie nicht mit ins Theater nehmen wollte, und noch saurer, weil ich stattdessen ausgerechnet mit ihrer kleinen, nicht einmal zweijährigen Schwester Karoline ging. Nun, Helene ist in diesem Fall mit ihren bald sechs Jahren leider schon viel zu alt. "Aber du", war ihre renitente Antwort. In stillem Stolz auf meine siegreich weitervererbte Fähigkeit zur Argumentation erklärte ich: "Ich darf überall rein, ich bin Theaterkritiker."

Mindestens fünfzig höchstens Dreijährige sind mittwochmorgens in die Schaubude gekommen - zur Deutschlandpremiere von "Ki Di Gri", einem Stück der französischen Kleinkindertheatermacherin Isabelle Kessler. Die Handlung ist so überschaubar und allumfassend wie das erste Kapitel der Genesis. Eine graue Frau - Thérèse Angebault - kommt in einen grauen Raum, es gibt drei Koffer und eine Schürze mit vielen Taschen. Die Frau zieht hier einen wunderbunten Tuchzipfel, dort eine kreischende Papageienfeder hervor - und schafft nach und nach farbige Weltinseln: einen Froschteich, eine Kuhweide, ein Vogelnest mit einem Ei, das bei den Zuschauern kurz nach Ostern natürlich zu Begeisterungsstürmen führte. Die Frau sah, dass alles gut war, und mit einer vielfarbigem Windmühle flog sie nach einer halben Stunde wieder von der Bühne, verbeugte sich noch ein paar mal und verschwand.

Ich war begeistert, aber mein Urteil tut nichts zur Sache, denn ich gehöre - wie schon festgestellt - seit ein paar Monaten nicht mehr zur Zielgruppe. Deshalb suchte ich das Gespräch mit der mich begleitenden Expertin. Wie mochte sie den ersten Theaterbesuch ihres Lebens empfunden haben? Mit langen gedankenvollen Blicken hatte Karoline das Geschehen auf der Bühne verfolgt; sie ließ sich auch nicht von einem Nebenzuschauer ablenken, der unerklärlicherweise immer wieder über sie hinwegkugelte. Ich bin mir nicht sicher, ob Karoline und dieser kleine, gar nicht unfreundliche Trampel in ihrer ungeteilten, nach vorn gerichteten Aufmerksamkeit von den Kollisionen überhaupt Notiz genommen haben.

Unser Expertengespräch fand dann unter dem noch frischen Eindruck des Stück-Endes und des Schlussapplauses statt, an dem wir uns beide wohlwollend beteiligt hatten. Karoline war für das Theater an sich eingenommen, aber ich spürte doch eine metaphysische Verunsicherung. "Theater vorbei", konstatierte sie, und ich pflichtete ihr bei. "Kinder klatscht", setzte sie ihren Gedanken fort und vergewisserte sich mit einem ihrer Blicke auch hier meiner Zustimmung: "Richtig, die Kinder haben geklatscht. Und du hast wunderschön geklatscht." Das fand Karoline auch, aber darum ging es ihr in dem Moment nicht; sie wollte auf etwas anderes hinaus: "Frau weg?", fragte sie. "Nein", versuchte ich sie zu beruhigen, "die Frau ist nicht weg. Die ist nur hinter die Bühne gegangen und zieht sich wieder um." Es half nichts, sie beharrte auf ihrer Beobachtung: "Frau weg", sagte sie immer wieder, und weil ich sie nicht überzeugen konnte, fand sie eine eigene Erklärung: "Zaubert."



1... 2... 3... CORES

## FANTASIAS POÉTICAS

Companhia Jardins Insolites  
mostra criação para bebés

**T**rês malas, um cabide, uma personagem. Todo o cenário está pintado de cinzento. O que irá acontecer? Ninguém sabe. E porquê? Porque é a hora das cores. É desta forma que a companhia francesa Jardins Insolites apresenta mais um espetáculo para crianças em Portugal. Inserido no programa do Centenário da República Portuguesa, a peça 1... 2... 3... Cores, com texto e encenação de Isabelle Kessler e Thérèse Angebault, revela pequenas fantasias poéticas, enigmáticas e lúdicas à volta da cor. «É uma primeira experiência teatral para bebés, um convite à descoberta das cores», diz Thérèse Angebault. Em palco, um universo à medida dos pequenos espetadores revela as cores escondidas dentro de malas e na roupa, sob a forma de um traço, de uma mancha, de uma pena. «Os sentidos e o imaginário fazem a festa neste universo deliciosamente poético», acrescenta Thérèse. Uma experiência de 30 minutos que convida à descoberta de um mundo criado à dimensão dos mais pequenos, a cores. SUSANA SILVA OLIVEIRA - Centro Cultural de Ilhavo, Av. 25 de Abril T. 234 397 260. 19 Set, Dom 11h. 8 meses-3 anos. €2,50 a €5